

« Popsu Territoires » s'intéresse à Lodève et à son quartier prioritaire

URBANISME

La plateforme suit le travail de recherche-action mené par l'école d'architecture.

Dans le cadre de l'action gouvernementale pour la redynamisation des centralités, impulsée avec le mouvement des "gilets jaunes", le programme Popsu (plateforme d'observation des projets en stratégie urbaine) Territoires a été mis en place pour des petites villes. Treize projets de recherche-action ont déjà été retenus, dont celui de Lodève - « *D'un quartier prioritaire à un territoire en transition* » - porté par Anne Sistel, de l'École d'architecture nationale de Montpellier, avec la commune. « *Le but de ce cycle de recherches est de rendre visibles et compréhensibles les problèmes spécifiques des petites villes au moment où, depuis plusieurs*

décennies, l'État a favorisé la concentration sur les métropoles. Un des objectifs est de mieux comprendre le fonctionnement des petites villes, et de donner des clefs pour une évolution des lois », explique Sébastien Rome, adjoint à la politique de la ville invité à une réunion à Paris, en début de semaine dernière. Il est intervenu sur la nécessité de concentrer tous les dispositifs dont bénéficie Lodève (politique de la ville, AMI-centre-Bourg, Bourg-Centre, dispositif Yves Dauge, plan local de l'habitat, opération de revitalisation de territoire...) en un seul contrat cohérent, avec une possibilité de fongibilité des moyens. « *J'ai aussi appuyé sur la nécessité d'avoir des spécialistes qui nous accompagnent au quotidien pour mettre en place nos projets* ».

Le travail entrepris sur Lodève a déjà permis de noter une situation paradoxale dans un contexte héraultais qui ne l'est pas



Une réunion avait lieu sur Paris, en début de semaine dernière.

moins : il y a plus d'emplois que de personnes en âge de travailler. Mais ils se concentrent sur le secteur public et sur la qualification. Les personnes sans qualification se trouvent sans offre locale, et Montpellier est encore trop mal desservi et trop loin pour être une alternative. Par ailleurs, la paupérisation du centre-ville, la vacance commerciale et du logement est à l'image de l'ensemble des pe-

tites villes de l'ex-Languedoc-Roussillon, et donc non spécifique à Lodève, du fait de l'étalement urbain et de la surreprésentation des zones commerciales.

Ce travail indépendant se poursuivra jusqu'en novembre 2020, avec la mise en place des plusieurs conférences publiques, dont la première qui portera sur le commerce.

A. M.